

Philippe,

Aujourd'hui, ta place est vide et ton absence déjà trop longue et si douloureuse se fait cruellement ressentir. Tu as rejoint trop tôt le paradis des Grands Hommes.

Je voudrais par ces quelques mots te rendre un dernier hommage auquel se joint Sylvie.

Au compagnon de route, à l'ami que tu as été et que tu resteras.....

Ici à Cugnaux, dans cette salle du conseil municipal, tout résonne de ta présence et nous parle de toi...

Nos premières rencontres remontent à 1995 où nous partagions déjà de longues soirées à refaire le monde....

En 2000, tête de liste désignée par le Parti Socialiste, tu m'avais sollicité pour être le mandataire financier de la campagne des élections municipales de 2001. Les petits arrangements entre partis politiques en avaient déjà décidé autrement.

En 2001, la victoire fût belle...

2001-2008 : le mandat de la douleur et des déceptions que j'ai vécues à côté de Sylvie.

J'ai découvert pendant cette période l'homme et ses nombreuses qualités :

- le courage face à l'adversité politique
- le dévouement au bien public et aux Cugnalais
- l'honnêteté, l'intégrité et le désintéressement
- l'acharnement au travail et à l'aboutissement des projets
- la disponibilité et ton soutien sans faille à tes camarades

En 2008 nous avons partagé une belle aventure au travers de Servir Cugnaux.

Pendant la campagne des municipales la ligne de conduite que tu énonçais dans nos réflexions sur notre programme était basé sur : « Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit. »

Avec toi, point de projet pharaonique et démesuré qui puisse mettre en péril les finances locales.

Point de promesses non tenues pour tromper l'électeur.

C'est ainsi que l'on respecte le citoyen, l'Homme et que l'on fait de la politique autrement.

Je voudrais te dire à quel point j'ai été heureux et fier de faire un bout de chemin avec toi, un chemin hélas trop souvent semé d'embûches, d'obstacles dressés par des personnes appartenant à ta famille politique. Elles n'ont pas ménagé leurs efforts pour tenter de te faire taire et renoncer à ce que tu croyais vrai, à ce que tu croyais juste, et que l'on nomme les idéaux.

Malheureusement, à Cugnaux plus qu'ailleurs, les stratégies d'alliance et de pouvoir ont pris le pas sur les idées et l'intérêt général.

Philippe, je peux dire à quel point le comportement de certains t'a fait souffrir et t'a blessé mais je tiens également à témoigner du fait qu'à aucun moment tu n'as renoncé à défendre tes idées, soutenu et accompagné par tes amis aujourd'hui orphelins.

Tu étais un homme de gauche, de cette gauche qui n'accepte ni les compromis ni les compromissions et encore moins les « petits arrangements politiques ».

Tu as contribué à écrire une page de l'histoire de Cugnaux, une page se tourne, mais l'œuvre n'est pas achevée...

Le chemin que tu as tracé est peuplé d'hommes et de femmes qui vont poursuivre ton combat et œuvrer pour la mise en œuvre d'une politique teinté d'humanité et fondée sur le respect de l'Autre.

Tu es plus que jamais parmi nous.

La ville de Cugnaux perd un Grand Serviteur.

La mort ne naît que de l'OUBLI, nous ne t'oublierons pas.

Albert Sanchez

Conseiller Municipal de Servir Cugnaux

Le 5 juillet 2010